7 Avril 1907. — 7a Aprilo 1907. 59a Numero. — 7e April 1907.
No 59. — 5a JARO, 11a NUMERO. — Nr 59.



OFICIALA ORGANO DE LA « BELGA LIGO ESPERANTISTA » KAJ DE LA BELGAJ LIGAJ GRUPOJ.
Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten groepen.
Aangesloten bij het Beroepsverbond der periodische Belgische drukpers.

DIREKCIO : 53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

Kasisto-Administranto : Sro J. COOX, en Duffel (Belgique).

ENHAVO.

Presisto-eldonisto A.-J. WITTERYCK-DELPLACE, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

ABONNEMENTS

Au moins un an	fr. 6,00
Avec inscription à la Ligue *au moins*	» 7,00
Membre protecteur de la Ligue avec abon. (Statuts p. II) *au moins*	» 10,00
Un numéro	» 0,25
1e et 2e année) en Belgique (.	» 5,00
3e et 4e ») *chacune* (.	» 6,00
Les collections pour l'étranger, par envoi *en plus*	» 1,00

ABONOJ

Almenaŭ unu jaro ĉiulande . .	fr. 6,00
Kun enskribo en la Ligo *almenaŭ*	» 7,00
Protektanta ligano, kun abono *almenaŭ*	» 10,00
Unu numero en Belgujo . . .	» 0,25
1^{a} kaj 2^{a} jaro) en Belgujo) . .	« 5,00
3^{a} » 4^{a} ») *ĉiu*) . .	» 6,00
ĉiu sendo eksterlande pagas ĉiufoje	» 1,00

INSCHRIJVINGEN

Ten minste 1 jaar	fr. 6,00
Met inschrijving in den Bond. *ten minste*	» 7,00
Bond-Beschermer, inbegrepen maandschrift (Standr.. p. II) *ten minste*	» 10,00
Een nummer	» 0,25
1^{e} en 2^{e} jaar) in Belgie) . .	» 5,00
3^{e} en 4^{e} jaar) *ieder*). . .	» 6,00
Buitenland . . . . . *meer* .	» 1,00

Pri ĉio kio ne interesas la kasiston, sin turni al la Direkcio, 53, rue de Ten Bosch, Bruxelles.
Adreso de la Kasisto-administranto : S^{ro} J. COOX, en Duffel (Belgique).

La abonoj komencas nepre la 1^{a} de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn n^{ojn}. Ni akceptas poŝtmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝtmandatojn.

L'abonnement commence le 1er Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les N^{os} parus.

Het jaar begint den 1^{n} September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

ESPERANTISTAJ GAZETOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES. ESPERANTISCHE BLADEN.

Amerika Esperantisto, anglais-esperanto, à Oklahoma-City (Etats-Unis)	fr.	5.00
Antaŭen Esperantistoj !!! espagnol-esperanto, Apartado 927, Lima, (Pérou)	fr.	3.00
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C.	»	4.00
Ĉasopis Ĉeskych Esperantistŭ, Organo de Bohemaj Esperantistoj, Praha (Autriche) II. 313 .	»	3.75
Eksport-Ĵurnalo (komerca) « Union » Esperanto-Verlags-Gesellschaft, Frankfurt a. M. .	m^{k}	4.00
Esperantisten, suédois-esperanto, M. P. Alhberg, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm (Suède) .	fr.	3.50
Esperanta Ligilo, esperanto, en caractères Braille pour aveugles. M. Cart, 12, Rue Soufflot,	»	3.00
Esperanto, hongrois-esperanto, Mr Marich Agoston, Üllöi-Ut. 59, Budapest, IX . . .	kr.	3.80
Esperanto, duonmonata internacia, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève	fr.	3.00
Espero Katolika, esperanto, M^{r} Em. Peltier, Sainte-Radegonde lez Tours, (I. L.) (France) .	»	5.00
Espero Pacifista, esperanto, Mr Gaston Moch, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France)	»	5.00
Foto-Revuo Internacia, français-esperanto, 118bis, rue d'Assas, Paris, ...	»	5.00
Germana Esperantisto, allemand-esperanto, MM. Möller & Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin .	m^{k}	3.00
Helpa Lingvo, F^{ino} G. Monster, Osterbrogade 54 B, Kopenhago	kr.	1.20
Idealo, esperanto, Dr Vitangelo Nalli, Corso Calatafimi, 495, Palerme	fr.	3.00
Internacia Scienca Revuo, esperanto, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève	»	7.00
Internacia Socia Revuo, esperanto, 45, rue de Saintonge, Paris III^{a}	»	6.00
Japana Esperantisto, japonais et esperanto, 3ĉome, Jurakĉo, Kozimacik, Tokio	»	3.00
La Pioniro (Indes-Anglaises), Champion Reef, Mysore State, South India	»	5.00
Lingvo Internacia, mensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, V^{e}, ...	»	5.00
avec supplément littéraire	»	7.50
La Revuo, esperanto, 79, B^{d} St Germain, Paris	»	7.00
L'Espérantiste, français-esperanto, Mr de Beaufront, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France)	»	4.00
Lumo, bulgare-esperanto, M. IV. Nenkov, rue Gorska, 2299, Tirnovo	»	2.00
Ruslanda Esperantisto, russe-esperanto, Bolŝaja Podjaĉeskaja, 24, St Petersbourg. . .	»	7.50
Pola Esperantisto, esperanto-polonais, 26, Akademicka, Leopolo, (Autriche) . . .	»	2.50
Svisa Espero, esperanto, Mr Renard, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) . . .	»	2.50
Suno Hispana, espagnol-esperanto, M. Jimenez Loira, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne)	»	3.00
Tra la Mondo, illustré, esperanto, 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France)	»	8.00
The American Esperanto Journal, Boulevard Station, Boston, Mass.	»	5.00

DUONMONATA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL ESPERANTISTE BELGE
Bi-Mensuel.

BELGISCH ESPERANTISCH BLAD
verschijnende twee maal per maand

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

AVIZO DE LA REDAKCIO.

Plezure ni akceptos ĉiujn sciigojn de niaj abonantoj kaj legantoj pri agado aŭ propagando, en nia patrolando aŭ en alilando.

Ĉiuj interesaj artikoloj, skribitaj en simpla, klara kaj regula Esperanto, estos legitaj ĝis la fino kaj enpresigitaj se ili taŭgas. La ĵurnalo ŝatas precipe artikolojn aŭ raportojn pri scienco, arto, moroj kaj kutimoj, etnografio, k. c. Ni havas sufiĉe da materio « fantazia » kaj ni admonas niajn legantojn ke ili ne plu sendu humorajn, fantaziajn aŭ sensencajn artikolojn. Pri la epoko de enpresigo, ĉia artikolo aperos siavice, laŭ la bezonoj de la ĵurnalo.

Ankoraŭ ni rogas de ĉiuj la observon de la sekvantaj rekomendoj, de kiuj neobservo malhelpos la akcepton de la manuskriptoj :

1e Skribu legeble, tre legeble, preferinde per skribmaŝino.
2e Diferencigu precipe la literojn a - o, u - n, i - e ; montru tre klare la supersignitajn aŭ punktitajn literojn.
3e Skribu nur sur unu flanko de la papero.
4e Rezervu marĝenon, de kiu larĝo estos almenaŭ triono de la paperlarĝo.
5e Inter la linioj, lasu sufiĉe da interspaco por la montroj de korekto.
6e Sendu la tradukaĵon sur aparta papero.
7e Signu, ĉar ni ne akceptas anonimajn verkojn.

Ni almenaŭ anoncos en nia rubriko : Bibliografio, la librojn, verkojn, metodojn, muzikaĵojn, k. c. de kiuj du ekzempleroj estos ricevitaj de ni ; la sciigoj kaj informoj, kiujn ni reproduktos, estos ĉerpitaj el la libroj mem, kaj ni akceptas nenian respondecon pri taŭgeco aŭ maltaŭgeco de la anoncita libro, pri ĝia neceso, ĝia valoro, ĝia kosto, k. t. p.

Kompreneble, ni ne povas raporti detale pri ĉia libro kiu aperas ; ni elektos inter la multnombraj novaj verkoj, la plej taŭgajn por nia legantaro.

Vers la langue auxiliaire internationale. (1)

III.

Application de la loi de causation au problème de l'enseignement des langues.

Ainsi que nous l'avons exposé dans notre précédent article, la loi de causation est la suivante : « Une même cause produit toujours le mêne effet. »

Cette loi naturelle régit les astres comme elle régit la transformation des mondes.

Le rôle que les anciens prêtèrent pendant si longtemps à la Providence ou au Hasard n'est plus attribué, aujourd'hui, qu'à des causes naturelles (telle cette « loi de causation ») aussi entièrement soustraites à l'action du Hasard qu'à la volonté des dieux.

Ces lois naturelles, qui régissent le monde physique comme le monde moral, nous les méconnaissons souvent, nous ne pouvons les éluder jamais.

« Elles opèrent tantôt pour nous, tantôt contre nous, a dit justement un éminent philosophe, mais toujours de même et sans prendre garde à nous : *C'est à nous de prendre garde à elles.* »

Je souligne ce grave avertissement : *c'est à nous de prendre garde à elles.* Quand nous y arrivons nous pouvons dire que nous avons notre *libre arbitre* ; telle est à mon avis, la seule mais belle signification de ces deux mots dont on fait tant abus dans la fatale dialectique.

Avoir son libre arbitre, c'est arriver à dégager, de la complexité des phénomènes naturels, les quelques grandes lois qui les régissent, telles la « loi de la causation », la « loi de l'inertie » (qui n'est, d'ailleurs, qu'une face de la précédente), etc. ; puis de s'y soumettre « en connaissance de cause ».

Comme le langage populaire se trouve ici en plein accord avec le langage scientifique moderne !

« En pleine connaissance de cause ! » Grâce à quoi on peut jouer dans la Nature un rôle d'action, au lieu d'être un élément ballotté par le Hassard ainsi qu'on disait jadis.

Le Hasard, la science moderne l'a regardé de tout près, puis l'a mis en formules. Qu'est-ce que le calcul des probabilités, sinon la « Science du Hasard »!

Eh! Elle est plutôt un peu difficile, cette science-là! Si bien que fort peu de gens en peuvent parler « en connaissance de cause ». Les autres se rattrapent en continuant à accabler le monde des élucubrations aussi malséantes que faciles de leurs cerveaux nourris de viande creuse et d'eau de vaisselle.

A leurs affirmations saugrenues opposons les faits.

« Une même cause produit toujours le même effet. »

Cette « même cause » peut d'ailleurs être complexe et formée de plusieurs facteurs dont les uns efficients, les autres accessoires.

Résultat de l'expérience constante de tous et de chacun, dans tous les domaines de la vie humaine, la loi de causation, due, je le répète, à la seule

(1) Extrait de « L'Indépendance Belge » du 30 octobre 1906. Voyez nos numéros 54 et suivants.

Al la internacia helpanta lingvo. (1)

III

Aplikado de leĝo pri Kaŭzacio al la Problemo de l' instruado de la lingvoj.

Kiel mi tion traktis en mia antaŭa artikolo, la leĝo pri kaŭzacio estas tiela : « Sama kaŭzo produktas ĉiam saman efikon. »

Tiu natura leĝo regas la astrojn, kiel ĝi regas la aliformiĝon de la mondoj.

La rolo, kiun la antikvuloj difinis, dum tiel longa tempo, al la Providenco aŭ al la Hazardo, estas nun difinita nur al naturaj kaŭzoj (ekz. tiu « leĝo pri kaŭzacio »), tiel tute forprenitaj de l' hazarda agado, kiel de la dia volo.

Tiujn naturajn leĝojn, kiuj regas la fizikan mondon kiel la moran mondon, ofte ni malobeas, sed ilin eviti ni neniam povas.

« Ili agas jen por ni, jen kontraŭ ni, diris ĝuste eminenta filozofo, sed ĉiam same kaj sen atenti pri ni ; *ni devas se eble atenti ilin.*

Mi substrekas tiun gravan averton : *ni devas se eble atenti ilin.* Kiam ni sukcesas tiel fari ni prave diras ke ni havas nian *liberan juĝon* ; tia estas, laŭ mia opinio, la sola sed bela signifo de tiuj vortoj, kiujn oni tiom trouzas en la pereiginda dialektiko.

Oni havas sian liberan juĝon, kondiĉe ke

1e) oni sukcesas elpreni, el la malsimpleco de la naturaj fenomenoj, kelkajn ĉefajn leĝojn, kiuj regadas ilin, ekzemple la « leĝo pri kaŭzacio » kaj la « leĝo pri inercio » (kiu ja estas nur tielaĵo de la antaŭa), k. c ;

2e) oni sin submetas al ili « sciante la kialon ».

Kiel la popola diraĵo plene akordiĝas tie ĉi kun la scienca moderna diro ! « Plensciante la kialon ! »

Dank' al tio, oni povas plenumi, en la Universo, agan rolon anstataŭ esti nur elemento direktita de la Hazardo, kiel oni diris dum antaŭa epoko.

La moderna scienco esploris detale la Hazardon, sekve metis ĝin en formuloj. Kio estas la kalkulo pri probabloj, se ne la « Scienco de Hazardo » ?

Nu ! tiu scienco estas, certe, iom malfacila ! Tiel malfacila ke tre malmulte da homoj povas paroli pri ĝi « sciante la kialon ». La aliaj daŭrigas, premegi la mondon sub tia aŭ tia verkaĉo tiel maldeca kiel facila, naskiĝita de cerboj nutritaj per senforta viandaĉo kaj malpura akvaĉo.

Kontraŭ iliaj strange ridindaj certigaĵoj, ni starigu la faktojn.

« Sama kaŭzo produktas ĉiam saman efikon. »

Cetere, tia « sama kaŭzo » povas esti kompleksa kaj formita de multaj agantaj elementoj, ĉi tiu efika, tiu flanka.

La « leĝo pri kaŭzacio » estas rezultato de la konstanta eksperimento de ĉiuj kaj ĉiu, en ĉiuj partoj de la homa vivo ; ĝi alvenas, mi tion ripetas,

(1) Traduko el jurnalo « L'Indépendance Belge » 30a de oktobro 1906; vidu la numeron 54an kaj la sekvantajn.

expérience, déplaît à nos esprit latins, encore débilités par le trompeur subjectivisme, qui fait croire qu'avec des mots on peut créer des choses.

Le jour où nous appliquerons sans hésiter la loi de causation dans le domaine de l'enseignement, sera un jour de progrès incalculable; le beau livre l'*Ecole nouvelle* de J.-F. Elslander en est une preuve marquante.

Je ferai ici une telle application.

Depuis longtemps, dans tous les pays civilisés, on enseigne les langues étrangères, mortes ou vivantes; voilà une cause.

Depuis le même temps, l'effet de cette cause est nul, pratiquement nul; voilà l'effet.

Serait-ce trop demander à ceux qui me liront, que de reconnaître pour leur compte ce que je reconnais ici pour le mien: après six ans d'athénée et cinq ans d'Ecole militaire et d'Ecole d'application, consacrés au latin, au grec, à l'anglais, à l'allemand, au flamand, je ne connais rien de ces cinq langues, et je connais trop incomplètement, par contre-coup, ma langue naturelle, le français!

J'ai appris à me débrouiller en anglais lorsque je pris le chemin du Congo, et c'est au contact de nos soldats noirs recrutés dans les colonies anglaises que j'ai appris à baragouiner le *pidgin english;* je me rattrapai en me trouvant bientôt obligé de parler fiote, bangala, swahili, arabic...

Mon cas est celui de nonante-neuf élèves sur cent, ce qui ne veut pas dire que tous le reconnaîtront.

Je parle, bien entendu, des élèves qui, pour l'étude des langues, n'ont que l'enseignement de l'école; il va de soi que les fortunés qu'on peut envoyer à l'étranger, ou ceux qu'on peut gratifier de bonnes allemandes et anglaises, ou encore ceux dont les parents parlent une ou plusieurs langues étrangères, sont en dehors de mon argumentation.

Il est clair, en effet, que pour eux les composantes de la cause totale ne sont pas les mêmes que pour la grande masse, la masse de ceux qui n'ont pour apprendre une langue étrangère que le séjour sur les bancs de l'école.

Toutefois, tout ce que je dis s'applique au latin et au grec; dans ce domaine, nous sommes tous des fils de la même mère, fort incapables d'user de ce double outil linguistique.

Au surplus, l'élève qui, sans pouvoir résider à l'étranger, ou sans avoir l'aide d'éducateurs spéciaux à domicile, parvient à l'acquisition suffisante de deux langues étrangères, cet élève, dis-je, a presque toujours dû négliger les études dites « scientifiques », cependant indispensables.

J'applique la loi de causation: « Une même cause produit toujours le même effet.

Puisque la cause « enseignement des langues » a donné jusqu'ici un effet pratiquement nul, je suis obligé de conclure que ce qui s'est passé se passera encore.

C'est le moment de dire: « le passé nous est un sûr garant de l'avenir ».

Et, sans hésiter, pour le bien de l'enseignement et des élèves, je conclus — ce n'est pas moi qui conclus, c'est la loi de causation, l'antique fatalité, l'*ananké* — je conclus, dis-je, à la suppression com-

nur de la eksperimento, kaj neplaĉas al nia latina spirito, ankoraŭ malfortigita per la trompanta subjektivismo, kiu kredigas ke per vortoj, oni povas krei ion.

Kiam ni aplikados, sen ŝancelo, la leĝon pri kaŭzacio al la instruado, tiam estos aŭroro de nekalkulebla progreso; la ĝusta libro « *La lerneco nova* » de J. F. Eslander estas signifa pruvo de tio.

Mi faros, tie ĉi, tian aplikadon.

De longatempe, en ĉiu civilizita lando, estas instruataj la fremdaj lingvoj, ĉu estintaj, ĉu estantaj; tio estas kaŭzo.

De la sama epoko, la efiko de tiu kaŭzo estas nula; tio estas la efiko.

Ĉu estus tro postuli de tiuj, kiuj legas mian verketon, ke ili konfesu, tuŝante sian edukon, tion, kion mi konfesas tuŝante la mian: post ses jaroj en Ateneo (kolegio) kaj kvin jaroj en Milita Lernejo, kaj en Lernejo de Aplikado (milita), dediĉitaj al la lingvoj latina, greka, angla, germana kaj flandra, mi konas nenion el tiuj kvin lingvoj, kaj, konsekvence, mi konas tro neplene, mian naturan lingvon, la francan!

Mi kutimis uzi la anglan lingvon kiam mi iris al Kongolando; kaj je la kontakto de niaj nigrulaj soldatoj, varbitaj el la anglaj kolonioj, mi lernis parolaĉi la *pidgin english*; mi baldaŭ starigis kompenson, ĉar mi devis parolaĉi fiote, bangalae, suahilie, arabike...

Mia ekzemplo estas ankaŭ tiu de naŭdek naŭ lernantoj po cento; tio ne signifas ke ĉiuj faros la saman konfeson kiel mi.

Mi parolas, ja, pri la lernantoj kiuj, por la lernado de la lingvoj, ricevis nur la lernejan instruadon; kompreneble la riĉulo, kiu povas ricevi instruon en fremdaj landoj, aŭ kiun povas gvidi germana aŭ angla vartistino; aŭ ankaŭ la infano de kiu la gepatroj parolas unu aŭ kelkajn fremdajn lingvojn, estas ekstere mia argumento.

Efektive, estas certa ke por ili, la kunmetitaj kaŭzoj de la fina rezultato ne estas similaj — kiel por la granda amaso, la amaso de tiuj, kiuj por lerni ian fremdan lingvon, havas nur la benkojn de la lernejo.

Tamen ĉio kion mi diris, rilatas al la latina kaj greka lingvoj; en tiu afero, ĉiu el ni estas filo de sama patrino, perfekte nekapabla uzadi tiujn du lingvojn.

Plie, la lernanto kiu, ne ricevante instruadon en fremda lando, aŭ ne havante hejme specialajn edukistojn, sufiĉe akiras du fremdajn lingvojn, tiu lernanto, mi diras, preskaŭ ĉiufoje ne zorgis pri la studoj nomitaj « sciencaj » tamen nepre necesaj.

Mi aplikas la leĝon pri kaŭzacio: « Sama kaŭzo produktas ĉiam saman efikon. »

Ĉar la kaŭzo « instruado de la lingvoj » produktis, ĝis nun, efikon praktike nulan, mi devege konkludas ke tio, kio okazis, ankoraŭ okazos.

Mi memorigas la diron: « la estinteco certe garantias la estontecon ».

Kaj, sen ŝanceliĝo, por la sukceso de la instruanto kaj de la instruato, mi konkludas — pli vere mi ne konkludas, sed tiel faras la leĝo pri kaŭzacio, la antikva fatalo, la « *ananke* » — mi konkludas do,

plète, radicale, *dans le plus bref délai possible*, de l'enseignement des langues étrangères, mortes ou vivantes, dans nos écoles.

Je vais m'expliquer; mais je suis tranquille, on ne me proposera pas de participer aux travaux des comités de perfectionnement de l'enseignement.

La cause « enseignement des langues » est complexe; elle comporte d'une part les « méthodes d'enseignement », de l'autre la « matière à enseigner ». Les premières varient; la seconde est immuable.

On a cru qu'en faisant varier les premières on ferait varier l'effet. On s'est trompé pour n'avoir pas voulu voir que les « méthodes d'enseignement » ont, dans le cas qui nous occupe, un poids bien faible devant la « matière à enseigner ».

En réalité, c'est ce dernier facteur qui domine toute la question.

Et, comme il est immuable, l'effet demeurera immuable, c'est-à-dire que l'enseignement des langues dans nos écoles continuera à dégoûter les élèves, à leur faire perdre un temps énorme, sans leur rien apprendre du tout. Qu'on remarque bien que je ne discutaille pas; je ne me réjouis pas plus que je ne désespère; je fais une constatation! Puis, je conclus. C'est à la portée du premier venu, de ce premier venu dont on dit communément qu'il n'a que son gros bon sens, ou qu'il est simplement d'intelligence moyenne.

D'intelligence moyenne, cela veut dire, en vérité, d'intelligence claire et précise.

Ma conclusion, ai-je dit, c'est la suppression complète, dans le plus bref délai possible, de l'enseignement des langues étrangères, mortes ou vivantes, dans nos écoles.

Les spécialistes en linguistique seront parmi les bénéficiaires de ce nouvel état de choses; car, on pourra leur réserver toutes les ressources, voies et moyens qui s'éparpillent aujourd'hui, sans profit, sur l'enseignement des langues à tout le monde; les Max Muller, les William Jones, les Leibnitz, les Guillaume Schlegel, les Grimm, les Bopp, les Ewald, les Chavée, les Withney, les Auguste Schleicher, les Hovelacque, les Michel Bréard, les Zaborowsky, tous ces continuateurs, dans le domaine linguistique, glottique et philologique, des Héraclite, des Epicure, des Lucrèce, tous continueront leurs admirables travaux scientifiques; par la filière évolutive des langues, ils iront retrouver telles races primitives qui n'ont laissé derrière elles aucun vestige, et que l'histoire ignorerait encore si leur existence n'avait été clairement prouvée par l'étude des langues indo-européennes: sanscrit, allemand, grec, latin, français, espagnol, italien, etc., sont issus d'une langue unique que la philologie comparée a restituée à la science moderne, par la reconstitution de la langue aryaque, au moyen des racines primitives semblables des langues indo-européennes.

Et, par ce moyen unique, on est arrivé à connaître que les Aryas avaient des mots ayant la signification de chef, prêtre, propriété, famille, bois, étoffe, fer, etc. Ils avaient donc un gouvernement, une religion, connaissaient la propriété du sol, pratiquaient une forme quelconque de mariage, employaient le bois, fabriquaient des étoffes, utilisaient le fer...

petante la forigon plenan, radikalan, *la plej eble rapidan*, de la instruado de la fremdaj lingvoj, estintaj aŭ estantaj, el niaj lernejoj.

Mi tuj donos klarigojn; sed mi estas certa ke oni ne proponos min por partopreni la laborojn de la komitatoj pri perfektigo de la instruado.

La kaŭzo « instruado de la lingvoj » estas malsimpla; ĝi konsistas unue «el la malsimplaj metodoj pri instruo », due el la « materio por instrui ».

La metodoj estas tre malsimilaj; la materio estas neŝanĝebla.

Oni opiniis ke, ŝanĝante la unuajn oni diversigus la efikon. Oni eraris ĉar oni ne atentis ke la « metodoj pri instruo » estas pri la demando kiun ni esploras, tute sengravaj — rilate al la « materio de la instruo ».

Reale, tiu ĉi elemento de la demando regas ĉion.

Kaj, ĉar ĝi estas neŝanĝebla, la efiko restos neŝanĝebla, tio estas ke la instruado de la lingvoj en niaj lernejoj ankoraŭ tedos la lernantojn, kostos multe da tempo sed tute ne instruos iun. Bonvole rimarku ke mi ne diskutaĉas; mi nek ĝojas, nek malesperas; mi nur konstatas! Poste mi konkludas. Tion povas fari iu, pri kiu oni komune diras ke li havas nur « bonan » senton aŭ ke li havas simple mezan inteligentecon.

Meza inteligenteco signifas, vere, klareman kaj precizeman inteligentecon.

Mia konkludo, mi diris, estas la plena forigo, la plej eble rapida, de la instruado de fremdaj lingvoj, estintaj aŭ estantaj, el niaj lernejoj.

La specialistoj pri lingvoscienco estas inter la gajnontoj de tiu nova stato de la demando; ĉar oni povas rezervi por ili, ĉiun monan provizon, ilon kaj rimedon, kiuj disĵetiĝas nun, sen ia profito, en la instruado de la lingvoj al ĉiu lernanto; la homoj kiel (*) Maks Muler, Viliam Jones, Lebnitz, Vilhelmo Ŝlegel, Grim, Bop, Evald, Ŝave, Vitne, Aŭgusto Ŝleŝer, Hovelak, Mikaelo Brear, Zaborovski, tiuj daŭrigantoj, en la rego lingva, glota kaj filozofia, de la homoj kiel (*) Heraklit, Epikur, Lukrec, ĉiuj daŭrigos sian admirindan sciencan laboron; per la evolucia deveno de la lingvoj, ili retrovos tian primitivan rason, kiu post si, forlasis neniam postsignon kaj pri kiu la historio nescius ankoraŭ, se ĝia ekzisto ne estus klare pruvita per la ellernado de la india-eŭropaj lingvoj: sanskrita, germana, greka, latina, franca, hispana, itala, k. c. Tiuj lingvoj devenas el unu sola lingvo, kiun la komparanta filologio redonis al la moderna scienco kiam ĝi restarigis la lingvon ariakan per la primitivaj radikoj similaj de la lingvoj india-eŭropaj.

Kaj per tiu unika rimedo, oni fine sciis ke la Arianoj havis vortojn kiuj signifis: estro, pastro, bieno, familio, ligno, ŝtofo, fero, k. t. p Ili do havis estraron, religion, la teran bienon, praktike uzis ian formon de edzeco, utiligis la lignon, fabrikis ŝtofojn, utiligis la feron...

(*) *Noto de la tradukanto.* Oni tie ĉi elektis la esperantan ortografion; en la franca teksto, la nomoj estas france ortografiitaj.

La linguistique ainsi comprise n'est le domaine que de quelques travailleurs d'élite.

Mais que de charlatans se réclament de ce titre si difficile à porter!

Ayons donc enfin le courage de dire à ces détenteurs de fiefs: nous, pauvres moujicks, voudrions bien travailler quelque peu à notre profit.

Car, vraiment, ne sont-ce pas des détenteurs de fiefs, tous ceux qui nous imposent l'emploi de langues étrangères, alors qu'une autre solution se présente par la langue auxiliaire internationale esperanto ?

A son étude, pour la première fois, on prend joie à l'apprentissage d'une langue; car, ici, la logique est constamment satisfaite, la logique du simple bon sens, c'est-à-dire de la grande masse des gens naturellement équilibrés.

Ce point sera développé dans un article spécial. Aujourd'hui, je terminerai mon étude en demandant l'examen de conscience de tous ceux qui, sans s'en douter très souvent, sont, comme je viens de le dire, des détenteurs de fiefs.

Commandant Ch. Lemaire.

La lingvoscienco, tiele difinita, estas nur la rego de kelkaj eminentaj laboristoj.

Sed kiom da ĉarlatanoj sin ornamas per tiu titolo, tiel malfacile akirebla.

Fine, ni havu la kuraĝon diri al tiuj posedantoj da nobelbienoj : ni, kompatindaj « mudjikoj » estus tre dezirantaj labori iom por nia profito.

Ĉar vere, ĉu oni ne povas nomi landsinjoroj tiujn, kiuj altrudas al ni la uzon de la fremdaj lingvoj, kiam alia solvo sin prezentas per la helpanta internacia lingvo Esperanto ?

Kiam oni ĝin lernas, oni ricevas, por la unua fojo, ĝojon el la lernado de lingvo ; ĉar en ĝi la logiko estas ĉiam kontentigita, la logiko de la simpla « bona sento » tio estas de la granda amaso da homoj nature « ekvilibritaj ».

Tiu temo estos disvastigata en speciala artikolo. Nune mi finas mian studon rogante ekzamenon de konscio de ĉiuj, kiuj, ofte senkonscie estas, tiel mi ĵus diris, posedantoj da nobelbienoj, aŭ landsinjoroj.

Komandanto Ch. Lemaire.

Tradukis Jos. Jamin.

NEPRE SIMPLECO ! NEPRE KLARECO !

Nous attirons la très sérieuse attention du monde espérantiste sur la nécessité qu'il y a à écrire de l'Esperanto qui ne prête à aucune confusion, qui ne puisse être susceptible de plusieurs traductions. Sous le titre ci-dessus « Belga Sonorilo » s'efforcera de rencontrer les expressions malencontreuses que des Espérantistes, de plus ou moins d'expérience, ont déjà introduit dans la langue nouvelle ; et Belga Sonorilo se permettra — préférant le bien de l'Esperanto à celui de telle ou telle personnalité — de dire son avis sur ces expressions malencontreuses.

On lit couramment : « estas necese fari tion ».

Dans cette phrase l'emploi de l'adverbe après « estas », est, à notre avis, moins bon que l'emploi de l'adjectif.

Dans la phrase : « il est nécessaire de faire cela », nécessaire est l'attribut, c'est-à-dire, en bonne et simple grammaire, la qualité que l'on accorde ou que l'on refuse au sujet.

Où est le sujet de la phrase : « il est nécessaire de faire cela » Pour le bien montrer mettons la phrase sous une autre forme : « faire cela est nécessaire ».

Alors on voit que le sujet est « faire cela ».

Si nous avons à traduire : « le pain est nécessaire », nous dirions : « la pano estas necesa ».

De même : « cette action est nécessaire » se traduirait par « tiu ago estas necesa ».

De même la phrase « faire cela est nécessaire », se traduira par « Fari tion estas necesa »; et comme l'Esperanto n'a, heureusement, pas de construction formelle, on pourra dire, à volonté, et selon la nuance exigée du contexte : estas necesa tion fari ; estas necesa fari tion ; necesa estas tion fari ; necesa tion fari estas ; etc...

Ni, kun granda insisto, rogas ke la Esperantistaro bonvolu turni sian atenton al la neceseco skribi esperantaĵojn kiuj estu tradukeblaj, sen malklareco aŭ konfuzo, per nur unu tradukaĵo.

Sub la titolo de ĉi tiu artikolo, Belga Sonorilo penados por ekzameni la bedaŭrindajn dirmanierojn jam enkondukitajn en la nova lingvo per esperantistoj pli aŭ malpli spertaj.

Belga Sonorilo — pliamanta la sukceson por Esperanto ol por tia aŭ tia persono — donas al si mem la permeson diri siajn rimarkojn pri la supre-diritaj dirmanieroj, tute malŝatindaj.

Tre ofte oni legas : « estas necese fari tion ».

En tiu frazo, uzi adverbon post « estas », ŝajnas al ni malpli taŭga ol uzi adjektivon.

En la frazo : « il est nécessaire de faire cela », *nécessaire* estas la atributo, t.e., laŭ bona kaj simpla gramatiko, la kvalito, dediĉata aŭ ne, al la subjekto.

Kie estas la subjekto en la frazo : « il est nécessaire de faire cela » ? Por klare montri ĝin, ni aliformigu la frazon, ni diru « faire cela est nécessaire ».

Tiel oni vidas ke la subjekto estas « faire cela »,

Ĉu ni havus por traduki : « le pain est nécessaire », ni dirus : « pano estas necesa ».

Tutsimile : « cette action est nécessaire » ricevus, kiel tradukon, « tiu ago estas necesa ».

Ankaŭ tutsimile la frazon « faire cela est nécessaire », oni tradukos « fari tion estas necesa ».

Nu ! ĉar, feliĉe, tre feliĉe, Esperanto ne devas uzi « forman kaj devigan frazaranĝon », oni povas diri, laŭvole, laŭ la nuanco petita de kundiroto : « estas necesa tion fari; estas necesa fari tion; necesa estas tion fari; necesa tion fari estas; k. t. p.

On admettra ce que nous venons de dire, si on veut bien se demander comment il faudrait traduire la phrase suivante : « estas eble necese fari tion ». On peut traduire : « il est peut-être nécessaire de faire cela » ; ou : « il est nécessairement possible de faire cela ». En rétablissant le rôle exact de chaque partie de la phrase, on verra que l'Esperanto pourrait dire : « estas eble necesa fari tion » ; ou bien : «estas necese ebla fari tion», selon celui des deux sens à rendre.

Dans ces deux dernières phrases l'adverbe joue son vrai rôle grammatical, qui est de modifier le verbe, l'adjectif ou un autre adverbe ; et d'autre part la finale adjective « a » dit où est le véritable attribut.

***

Belga Sonorilo recevra avec plaisir les observations logiques que pourraient suggérer à ses lecteurs, les façons de voir qu'elle développera dans sa rubrique « nepre simpleco ! nepre klareco ! »

B. S.

Por nin pravigi, ni demandos pri la traduko de la jena frazo : « estas eble necese fari tion ».

Tiu-ĉi tradukos : « il est peut-être nécessaire de faire cela »; tiu tradukos : « il est nécessairement possible de faire cela.

Ni atentu pri la ĝusta ofico de ĉiu kaj ĉia parto de la dirita frazo, kaj tuj ni konsentos ke Esperanto devas diri : « estas eble necesa fari tion » ; aŭ : « estas necese ebla fari tion », laŭ la preciza ideo esprimota.

En ĉi tiuj du lastaj frazoj, l'adverbo plenumas sian ĝustan gramatikan oficon, kiu estas nuanci la verbon, l'adjektivon aŭ alian adverbon; kaj, aliflanke, la adjektiva finiĝo « a » montras kie estas la taŭga, la vera atributo.

***

Belga Sonorilo akceptos, kun plezuro, la rimarkojn logikajn pripensitajn de siaj legantoj post ekzameno de la ideoj aŭ opinioj, kiujn ĝi detale esploros en la fako « Nepre simpleco ! Nepre klareco ! »

B. S.

Ni ricevis la sekvantan leteron :

Kara Kunbatalanto,

Kvankam iom tro malica kaj, per troeco, ne plene justa, mi aprobas la ĉefideon de B. S., en « Nepre simpleco » !

Sed ĉu li tamen akceptas : « mi iras en la ĝardeno »?

Kiel vi devus skribi laŭ reguloj 8 kaj 13 ? Se ne li devos konfesi ke la reguloj bezonas almenaŭ komentarieton kaj, malkaŝe, la 16 reguloj tute *ne estas simplaj* por neslavoj, kiuj konas la gramatikon de sia *propra* lingvo kaj, pro tio, havas certajn « gramatikajn » kutimetojn, kiujn oni devas konsideri.

Sed, *esence*, mi ripetas : « Vi estas prava : ni ne distranĉu kvarone la lingvajn harojn !

Korege via,
Th. Cart.

P. S. — Ĉu S^ro B. S. ne kredas ke la gramatiko de S^ro de Beaufront kaj ankaŭ mia modesta « Esperanto en 10 leçons » malhelpis por la disvastigado de Esperanto en Franclando ?

***

B. S. a répondu à l'excellent et pratique espérantiste qu'est Monsieur le professeur Cart.

B. S. exposera dans le journal ses idées sur « mi iras en la ĝardeno ».

—

B. S. respondis al Sinjoro profesoro Cart, la bonega kaj praktikema Esperantisto.

B. S. elmontros, en la ĵurnalo, siajn ideojn pri « mi iras en la ĝardeno ».

Ni ĉerpas el letero de angla samideano :

66, Patisson Road,
London, N. W.

26ª Marto 1907.

Al la Redaktoro de « La Belga Sonorilo »

Estimata Sinjoro,

Aludante al la artikolo « Nepre simpleco » subskribita de « B. S. » sur paĝo 119 de via tre ŝatata gazeto, mi kore dankas al vi kaj al la verkinto pro la tre amikaj esprimoj, kiujn vi tie uzis rilate al la gazeto « The British Esperantist ».

La rimarkoj, kiuj sekvas la tradukon el mia artikolo, estas tre, tre pravaj. La vera simpleco de la Lingvo, tre konata ĉe la malnovaj Esperantistoj jam ekmalaperas por la novaj lernantoj, superŝutite per la kreskanta amaso da helpaj libroj nehelpantaj, da klarigaj verkoj nur konfuzantaj kaj da novaj vortoj, eble oportunaj por spertulo, sed eraregaj por la aparta lernanto.

. . . .

Kelkaj el la naciaj lernolibroj ja estas bonegaj, sed kelkaj prezentas nur la malfacilojn de la malnovaj lingvoj, celante tradukadi la naciajn esprimojn per malsimpla regularo anstataŭ esprimi la enhavatan sencon per Esperantaj rimedoj.

. . . .

Kun alta estimo,
Alfred E. Wackrill.

FONETIKA SKRIBADO

POR

Enpresigoj en ne-esperantistaj gazetoj.

En februaro 1906, per la helpo de la Centra Oficejo, mi sendigis al ĉiuj membroj de la Lingva Komitato la sekvantan leteron pri la sensupersigna skribado de la telegramoj :

« Dum la Kongreso de Boulogne-sur-mer, oni tre aplaŭdis la ideon, ke estas necese anstataŭigi, kiel eble plej frue,la supersignitajn literojn per ordinaraj literoj por la skribado de telegramoj. Tiuj aplaŭdoj estus tute nekompreneblaj, se la sperto ne estus montrinta la malfacilecon de la provizora sistemo jam proponita de Dro Zamenhof. En tiu sistemo oni anstataŭigas la supersignitajn literojn per ordinaraj respondaj kun aldono de h. Efektive tiu sistemo estas tute ne fonetika. Telegrafisto ne sciante Esperanton, kia ajn estas lia nacio, ne povas sen antaŭa klarigo legi kun preskaŭ ĝusta elparolo skribaĵon laŭ tiu sistemo.

« Sed por la telegrafado, precipe inter diverslingvaj landoj, la fonetika sistemo estas treege dezirinda.

« La fonetismo estas necesega, kiam la sendanto uzas la telefonon por dikti la telegramon al la oficisto, kiu devos ĝin sendi, aŭ kiam la telegrafisto de la ricevanta oficejo telefonas la telegramon al la ricevonta persono. Tiu lasta uzado de la telefono fariĝas pli kaj pli ofta ĉe komercistoj.

« Post atento pri tiuj konsideroj kaj interparolado pri tiu afero kun amikoj, kiuj kutimas telegrafi en Esperanto, la raportanto estis devige alkondukata prezenti la jenajn proponojn.

REGULOJ.

« 1. — Por la ŭ la solvo trudiĝas : oni simple forĵetas la supersignon.

« 2. — Por la ĥ oni skribos kh.

« 3. — Por la ŝ oni metos sh, laŭ la elparolo de la angla lingvo kaj de multaj geografiaj kaj aliaj vortoj, kiuj fariĝis internaciaj. Ekzemple : Shakspeare, Shangaï, shako, shilling, k. t. p.

« 4. — Por la ĉ oni ne povas ŝanceliĝi, kaj oni devas meti ch,ne nur ĉar tio estas malnova propono de Dro Zamenhof, sed ĉar, almenaŭ por Angloj, kaj Hispanoj la ch estos tuj korekte elparolata.

« 5. — La ĵ kaj la ĝ estos ambaŭ anstataŭataj de la sola litero j, kiu estos elparolata dĵ. (Oni devas rimarki, ke por preskaŭ ĉiuj popoloj la sono ĵ estas tre malfacile elparolebla.)

« 6. — Tiu lasta propono devigas nin anstataŭigi la ordinaran j per y. Se oni petas de la Angloj ilian opinion pri la anstataŭigo de jes per yes, ili certe respondos : yes !

« Mi petas, ke oni opiniu ne per teorioj pri tiuj proponoj, sed ke oni ilin eksperimentu en ĉiuj landoj. »

El la 95 membroj de la Lingva Komitato nur 19 respondis al la dirita letero. La plimulto faris nenian kontraŭparolon : tamen tri el ili kontraŭstaris al la paragrafo 5a konsistanta fari nenian distingon inter la sonoj ĵ kaj ĝ.

Mi devas diri, ke en la opinio de miaj korespondantoj la demando pri la skribado de la telegramoj estis transirinta al flanka loko, kaj ke ili preskaŭ ekskluzive sin priokupis pri fonetika ortografio taŭga por faciligi enpresigojn en ne-esperantistaj gazetoj.

Ĉar la temo de la demando estis tiel ŝanĝita, mi detenis min doni sekvon al mia unua intenco, kiu estis raporti pri ĝi antaŭ la Kongreso de Ĝenevo, kaj mi profitis tiun ĉi lastan Kongreson por inspiri min per la plej aŭtoritataj opinioj pri la demando grande plilarĝigita, kiel montras la ĉi supra titolo.

Malgraŭ multaj konferencoj havitaj ekster la kunsidoj de la Kongreso, nenia solvo sin trudis antaŭ la disiĝo de la Esperantistoj kunvenintaj en Svisujo, kaj nur post nova kunveno okazinta en Parizo la 2an de oktobro 1906, al kiu ĉeestis Dro Zamenhof, mi havis la eblecon skribi al kelkaj amikoj leteron, el kiu mi eltiras la sekvantajn liniojn :

« Mi jam nun povas proponi al vi solvon, kiu prezentas la bonaĵon esti, almenaŭ por Francujo, kiel eble plej fonetika.

« Mi proponas al vi unue la anstataŭigon de j per y, kiu prezentas kapitalan gravecon, ne nur ĉar sen ia ajn klarigo tiu ĉi konsonanto y estos korekte elparolata, sed ankaŭ ĉar ĝia uzado liberigas la j por anstataŭigi ĵ, kaj malfermas la pordon, ne tuŝante la fundamentan regulon, al la eventuala anstataŭigo de ĝ per j, kiu ŝajnas altrudiĝonta post la enkonduko en praktikon de la franca kaj angla ortografiaj reformoj.

« Ni ne ŝanceliĝis anstataŭigi ĥ per kh. ŭ supersignitan per u ordinara, ŝ per sh, kaj ĉ per ch : tiuj du lastaj digramoj estas internaciaj. Por ĝ ni proponas la digramon dj. Fine por atesti unu fojon plie, ke tiuj proponoj havas kiel solan celon liveri al la ne-esperantistaj gazetoj tekstojn kiel eble plej fonetikajn, ni vin petas anstataŭigi la ordinaran c per la digramo ts, ĉiufoje kiam la c antaŭvenas senpere a, o aŭ u, cirkonstanco sufiĉe malofta, sed kiu estas konstanta kaŭzo de eraroj por la personoj ne avertitaj.

« Vi eble memoras, ke en mia unua raporto mi ne proponis tiun anstataŭmeton de ts al c, ke mi anstataŭigis la supersignitan ĵ per la j ordinara kaj uzis samtempe la ordinaran j por anstataŭigi ĝ : mi devis por aliigi pri tiuj punktoj miajn proponojn obei la konsilon de personoj, kies kompetentecon mi konsideras kiel superan al mia. »

De la sendo de la antaŭa letero kelkaj monatoj pasis, kaj la sperto pri la fonetika alfabeto, komencita en Belgujo laŭ sufiĉe granda skalo tuj de la 10a de Novembro, daŭrigis ne elvokante la plej malgrandan proteston.Eĉ plie,responde al mia letero de la 10a de Novembro,en kiu mi petis de li la rajtigon diri, ke tiu « prova balono » estis elsendita kun lia permeso, Dro Zamenhof per letero datita je la 23a respondis laŭvorte « Mi nenion havas kontraŭ tio ĉi, se vi diros al ĉiu, ke vi faris la proponojn kun mia konsento ».

Mi do konkludas, ke devas esti permesate, kun la konsento de Dro Zamenhof, uzadi la ĉi supran fonetikan alfabeton, ĉiufoje kiam oni bezonas enpresigi Esperanton en ne-esperantistaj gazetoj.

Dro Javal.

5a de Januaro 1907.

KRONIKO DE LA GRUPOJ.

La Verda Stelo.— Het stedelijk bestuur van Antwerpen heeft aan deze nieuwe groep het kosteloos gebruik van een ruime zaal in de lagere gemeenteschool nr 16 toegestaan.

Het is ons aangenaam te vernemen, dat « la Verda Stelo » tot nu toe meer dan 40 bijtredingen heeft ontvangen.

Antverpena grupo esperantista. — Zooals in het voorgaande nummer werd gemeld, las in de bijeenkomst van 9n Maart de heer A. Cassiers een welgeslaagde vertaling voor van de dramatische en hartroerende vertelling «Wat eene moeder lijden kan », door onzen beroemden Conscience. Deze lezing werd door de talrijke aanhoorders met levendige belangstelling onthaald, onaangezien de treurigheid van het onderwerp.

Als tegenhanger droeg de heer Swagers zijn nieuw opgevatte tragedie (!) « la nova Faŭsto » voor, die tranen deed lachen. Het is een geestige parodie van «Faŭst», ten jare 1905 in den Antwerpschen poesjenellenkelder gespeeld, wel te verstaan in volksesperanto, d. i. opgeluisterd door een luimige vertaling van Vlaamsche en vooral Antwerpsche idiotismen en spreekwoordelijke uitdrukkingen.

— Op 16n Maart bestond de dagorde uit anekdoten, door de leden voorgedragen. De heeren Dr Broeckaert, Swagers, Gossiaux en Horowitz wisten de aanwezigen te vermaken door hun kluchige vertellingen en geestige zetten.

In deze zitting maakte men het grootste genoegen kennis met « la ĉiutaga Vivo », het uitmuntend leerboek der heeren Swagers en Finet. In het tegenwoordig nummer nemen wij een artikel op over het werk in quaestie, aan hetwelk wij een wel verdienden bijval toewenschen.

— De laatste les van den damenkursus, gegeven door Mevr Broymans, had op 22n Maart plaats. Bij deze gelegenheid hadden de leerlingen eene betooging van sympathie ter eere van hun beminde onderwijzeres ingericht. Na de les drukte de lieve juffer Gossiaux in een sierlijke aanspraak de dankbare gevoelens van hare medeleerlingen uit en overhandigde aan Mevr. Broymans een gouden doekspeld, versierd met smaragden en diamanten, en de esperantische ster voorstellende.

Daarna bracht Mej. Gunzburg in een hartelijke en vloeiende rede den dank der leerlingen van den hoogeren leergang over en de verzekering van hunne getrouwheid aan het esperantisch ideaal. Zij schonk aan Mevr. Broymans een geurige bloemgarve en een prachtig ingebonden gedenkboek met den tekst der redevoeringen en de handteekeningen der leerlingen. Op de eerste bladzijde van het boek prijkt een treffende allegorie de algemeene zege van het Esperanto voorstellende, en heerlijk geschilderd door de schrandere kunstenares Mej. Van Aubel.

Ten slotte drukte de heer Dr Raym. Van Melckebeke, voorzitter der Antwerpsche groep, in een geestdriftige improvisatie de gelukwenschen en de dankbetuigingen van het komiteit uit, en overhandigde aan de gehuldigde een lederen brieventasch met gedrukt opschrift.

La Verda Stelo. — La urbestraro de Antverpeno donis al tiu nova grupo la senpagan uzadon de ĉambrego en la urba unuagrada lernejo n° 16.

Estas tre agrable al ni sciigi, ke ĝis nun « la Verda Stelo » ricevis pli ol 40 aliĝojn.

Antverpena grupo esperantista. — Kiel ni skribis en antaŭa numero, dum la grupa kunveno de la 9a de Marto, Sro A. Cassiers legis tre bonan tradukon de la plej drama kaj plej korpremanta rakonto de nia glora Conscience : « Kiom patrino kapablas suferi ». Tiu legado multe interesis la multnombrajn aŭdantojn, malgraŭ la malgajeco de la verko.

Kiel kontrasto Sro Swagers legis sian noveverkitan tragedion (!) : « La nova Faŭsto » kiu ridigis ĉiujn ĝis larmoj. Ĝi estas sprita parodio de Faŭsto ludata en la « Pulcinela kelo » (Antverpena popola teatro) dum la jaro 1905, kompreneble en popola Esperanto, t. e. ornamita per humora traduko de proverboj flandraj kaj antverpenaj idiotismoj kaj esprimoj.

— Je 16a de Marto la tagordo konsistis el anekdotoj de la grupanoj. Sroj Dro Broeckaert, Swagers, Gossiaux, Horowitz, precipe interesis la ĉeestantojn per siaj amuzaj rakontoj kaj spritaĵoj.

En la sama kunveno oni plezurege konatiĝis kun « la ĉiutaga Vivo », la bonega lernolibro de Soj Swagers kaj Finet. En la nuna numero ni publikigas artikolon pri la dirita libro, al kiu tutkore ni deziras bone merititan sukceson.

— Lasta leciono de la virina kurso instruita de Srino Broymans, okazis je 22a de marto.

Tiu okaze la lernantinoj organizis simpatian elmontron por sia amata instruistino. Post la kurso ĉarma fraŭlineto Gossiaux esprimis per ĝentila parolado la danksentojn de siaj kunulinoj kaj transdonis al Srino Broymans esperantan stelon : oran broŝon brilegantan pro smeraldoj kaj diamantoj.

Poste Fraŭlino Gunzburg en kora kaj flua parolado certigis la sindoneman profesorinon pri la dankemo de ŝiaj lernantinoj de la Supera Kurso kaj pri ilia fideleco al la Esperanta idealo. Ŝi transdonis al Sinjorino Broymans honoradon florgarbon kaj bele binditan memorlibron enhavantan la tekston de la paroladoj kaj la subskribojn de la lernantinoj. Sur ĝia unua paĝo prava alegorio pri universala triumfo de Esperanto estas arte pentrita de lerta artistino Fraŭlino Van Aubel.

Fine Dro Raym. Van Melckebeke, prezidanto de la Antverpena grupo per entuziasma improvizo esprimis gratulojn kaj dankojn de la komitato kaj transdonis kiel memoraĵon ledan paperujon kun surpresita dediĉo.

De sympathieke Mevr. Broymans, zeer ontroerd, dankte op hare beurt de aanwezigen in een gevoelvolle voor de vuist uitgesprokene rede, waarbij zij den schoonen droom der menschheid — den Vrede ! — herinnerde, tot wiens verwezentlijking onze taal een zoo merkwaardige hulp zal verleenen.

Het dagblad « La Métropole », dit feestje mededeelend, voegt hier terecht bij: « Het is aangenaam te hooren hoe zoet en harmonisch de taal van Zamenhof klinkt, en hoe bevallig en ongedwongen zij gesproken wordt door onze Antwerpsche vrouwelijke esperantisten ».

Bruxelles. — Le groupe « Pioniro » qui se réunit régulièrement tous les mercredis, a clôturé sa liste de membres fondateurs et le comité s'est préoccupé principalement de l'organisation d'une bibliothèque. A la réunion du 20 Mars, il a reçu, avec une agréable surprise, la visite de M. Van Schoor, d'Anvers, qui le salua au nom du Groupe espérantiste anversois, et qui lut sa belle traduction de l'élégie : Larmes divines.

Antoing. — Depuis quelque temps déjà un petit groupe avec cours y fonctionne. Grâce à nos amis français de Lille, qui ont semé à Antoing la bonne graine, bientôt nous aurons là un centre d'amis actifs ; le secrétaire du groupe est M. J. B. Dambrain.

Namur. — Nous avons déjà signalé les efforts couronnés de succès de quelques adeptes à Namur et dans les environs. Aujourd'hui on nous annonce la fondation d'un groupe spécial « Dieu et Patrie » dont le président est M. Eug. Servais, 7, place Léopold, Namur.

Les membres, élèves du séminaire, ont entrepris une correspondance régulière avec des séminaristes polonais.

Renaix. — Dans cette ville existe aussi un cours d'Esperanto, que nous citerons d'une façon toute spéciale, parce que nous croyons qu'il est dans une situation unique, au moins pour le moment, dans le monde entier. Le professeur, Monsieur Fédor Reynaert est aveugle. Nous souhaitons à notre courageux samideano, un grand nombre d'élèves et un succès durable. Trois cours ont déjà eu lieu, les élèves se grouperont bientôt.

Siavice la simpatia Sinjorino Broymans, vere kortuŝita, dankis ĉiujn ĝeparolintojn per sentplena improvizo, memorigante pri la bela revo de l'homaro : la Paco, al kies efektiviĝo nia lingvo alportos tiel ŝatindan helpon !

La ĵurnalo « La Métropole » raportante pri tiu festo tutprave aldonas : « Estis ĉarme aŭdi kiel dolĉe kaj harmonie sonoras la Zamenhofa lingvo, kaj kiel ĝentile kaj lerte ĝi estas parolata de niaj Antverpenaj Esperantistinoj ».

Bruselo. — La grupo « Pioniro » kiu kunvenas regule ĉiumerkrede, finigis sian nomaron da fondantaj membroj kaj la komitato sin priokupas precipe pri starigo de la biblioteko. En la kunveno de la 20^{a} de Marto, ĝi ricevis, kun agrabla surprizo, la viziton de S^{ro} Van Schoor, el Antverpeno, kiu ĝin salutis je la nomo de la Antverpena Grupo Esperantista, kaj legis sian belan tradukon de elegia verko : Diaj larmoj.

Antoing. — Jam de kelka tempo, malgranda grupo kun kurso tie funkciadas. Dank' al niaj francaj amikoj el Lille, kiuj semis en Antoing la bonan semon, baldaŭ ni havos tie ageman amikaron ; la sekretario de la grupo estas S^{ro} J. B. Dambrain.

Namur. — Ni jam raportis pri la sukcesaj klopodoj de kelkaj samideanoj en Namur kaj ĉirkaŭaĵoj. Hodiaŭ oni sciigas al ni fondon de speciala grupo « Dio kaj Patrujo » de kiu prezidanto estas S^{ro} Eug. Servais, 7, place Léopold, Namur.

La membroj, lernantoj de la seminario, entreprenis regulan korespondon kun Polaj seminarianoj.

Renaix. — En tiu urbo ekzistas ankaŭ kurson de Esperanto, kiun ni tutspeciale citos, ĉar ni opinias ke ĝi estas unika, almenaŭ nune, en la tuta mondo. La profesoro S^{ro} Fédor Reynaert estas blinda. Ni deziras al nia kuraĝa samideano, grandnombron da lernantoj kaj daŭranta sukceso. Tri kursoj jam okazis, la lernantoj baldaŭ grupiĝos.

Revue de la Presse Belge.

Malgré le grand nombre de journaux cités dans l'article de Vieilhomme dans notre numéro précédent, notre ami a oublié plusieurs journaux, qui ont accueilli avec bienveillance les articles en faveur de notre cause. Nous le comprenons, car pour presque tous les journaux belges, l'Esperanto n'est plus le danger chimérique qu'il semblait être précédemment. Il serait peut-être plus simple de signaler la presse adversaire.

Soyons exacts et rendons justice : à Louvain, les journaux « Vrijheid », « Liberal », « Volkswil, » « Moniteur des Notaires » et «Gazette van Leuven» ont donné une aide puissante à notre propagande grâce au dévouement de notre adepte E. Mathys, qui a rédigé les articles.

Tra la Belga Gazetaro.

Malgraŭ la grandnombro da ĵurnaloj cititaj en la artikolo de Vieilhomme en nia antaŭa numero, nia amiko forgesis multajn ĵurnalojn, kiuj bonvole akceptis artikolojn por nia afero. Tion ni komprenas, ĉar por preskaŭ ĉiuj belgaj ĵurnaloj, Esperanto ne plu estas la kimera danĝero, kiel li ŝajnis esti antaŭtempe. Estus eble pli simpla, se oni raportus pri la kontraŭaganta gazetaro.

Ni estu ĝustaj kaj justaj: en urbo Loveno (Leuven), la gazetoj « Vrijheid », « Liberal », « Volkswil », « Moniteur des Notaires » kaj « Gazet van Leuven » donis gravan helpon al nia propagando, dank' al la sindonemeco de nia samideano E. Mathys, kiu redaktis la artikolojn.

TRA LA MONDO ESPERANTISTA.

KELKLINIAJ NOVAĴOJ.

El Praha (Prague) oni anoncas fondon de virina grupo, de kiu la prezidantino estas Fraŭlino Bozena Studničkova. La prupo elektis la titolon : Unua virina grupo de l'Esperantista Klubo en Praha ; adreso ĉe la Sekretariino Sino Matylda Krausova, Praha, 1322-II (Bohemlando).

Sro Carlo Bourlet kiu jam faris paroladon ĉe la Supera Lernejo Milita en Parizo, prezentis Esperanton ĉe la Supera Lernejo Marista al kiu ĉeestis la Admiralo Komandanto de la Lernejo kaj multaj maristaj oficiroj.

En Milita Lernejo de Saint-Maixent, post parolado, kelkaj junaj oficiroj fariĝis Esperantistoj.

Sro de Beaufront, prezidanto de la S. F. p. E., faris paroladon je la 22a de Marto ĉe la Speciala Milita Lernejo St Cyr.

La Grupo Esperantista Barcelona sciigas definitivan starigon de sia komitato. La prezidanto estas Sro Alfonso Sabadell, nia simpatia amiko, kiun ni renkontis en Boulogne s/Mer kaj Genevo. Adreso de la grupo : Calle de la Diputacion, 280, Barcelona (Hispanlando).

La revuo amerika « Christian Endeavor World » kiu havas disdonadon da ĉirkaŭ 100.000 ekzempleroj, dediĉas malgrandan parton de sia teksto al Esperanto. Profesoro Wells direktas lerte tiun « Esperanto corner » (angulon de Esperanto).

La projekto de leĝo de Sro Cornet, en Franclando, estas subskribita de ĉirkaŭ 70 deputatoj : Sro Buisson, prezidanto de la « Komisio de l' Instruado » estas ankaŭ subskribinta ĝin.

En Milita Medicina Akademio de St Peterburgo fondiĝis malgranda grupo titolita « Esperido » sub prezido de Sro Perroft, de kiu la adreso estas : Njustadskaja str. d. 8 — 11, loĝ. 28, St Peterburgo (Ruslando).

Urbo Besancon, aganta kiel urbo Antverpeno, donacis sumon da 100 frankoj al la tiea grupo por aĉeto de libroj aŭ iloj de propagando. Bela kaj imitinda ekzemplo !

La grava revuo « *Armée et Marine* » (franca) daŭrigas sian propagandon por Esperanto ; en ĝia numero de l' 15a februaro, ĝi enhavas tre taŭgan artikolon : Esperanto kaj Ruĝa-Kruco.

La aliĝoj komencas alveni al la Trio, organizantoj de la Kongreso en Cambridge ; de nun estas certa ke la fama profesoro Ostwald, kiu propagandis en Ameriko, ĉeestos en la Kongreso.

Ankoraŭ nova ĵurnalo, almenaŭ anoncita : Bulgara Esperantisto. Bulgarlando estas la ĵurnallando ; la baldaŭ naskota kunfrato estas la kvara aŭ kvina, la pliaĝaj malaperis... silente...

Kelkaj novaj grupoj en Ameriko : *Esperanto Club* en urbo Ord, Nebraska. *Estonta Grupo* en Philadelphia, Pa., sekretario Sro Howell, 2542, Girard avenue. En sama urbo, *Philadelphia Esperanto Society*, sekretariino Miss E. H. Mann, 1603, Oxford Str., *Esperanto Club* en St Louis Mo., sekretario Sro Alex. Woods, 4300, Lindell Boulevard, kaj *Ladies' Club*, virina grupo, sekretariino Mrs. Meade C. Dobson, 4604, Mc. Millan avenue.

Ankaŭ en Norda Ameriko, *Jamestown Esperanto Club*, Sro Leo O. Judson, sekretario, 101, Wood Str. Norfolk Va. En San Antonio, Texas, la grupo fondiĝis dum Januaro ; Sro B. Mackensen, sekretario, 123, Adams Avenue.

Ni ne povas raporti pri ĉiuj novaj grupoj. En la Unuigitaj Amerikaj Ŝtatoj, de du jaroj, fondiĝis ĝis nun tridek ok grupoj, ĉiuj tre agemaj !

Firmo Hachette & Kio anoncas ke de nun, la grava libro de Sroj Leau kaj Couturat : *Histoire de la langue universelle* havas aldonon pri 20 malnovaj aŭ novaj projektoj de internacia lingvo, kiujn la aŭtoroj ekkonis nur post apero de sia verko.

En Wellington (Nova Zelando) sir Joseph Ward, ĉefa Ministro, faris paroladon pri enkonduko de Esperanto en la oficiala instruada programo.

La Ministro de la Publika Instruado, Sro M. G. Fowlds, apogas la Esperantan movon de la Esperantista Societo en insuloj Auckland.

MOZANO.

Une éloge peu ordinaire.

L'organe espérantiste américain « *L'Amerika Esperantisto* » promet d'être une publication intéressante et utile. Dans son second numéro, il houspille joyeusement le public américain. Sous la titre « Loué par nos amis, l'ennemi », il dit :

« L'un des amis de l'empereur d'Autriche déclare qu'il abhorre l'Esperanto parce qu'avec une grammaire et un vocabulaire, ces coquins d'anarchistes sont, après une demi-douzaine de leçons, en état de se faire comprendre par leurs coréligionnaires du monde entier ! »

Voilà certes un éloge. Ce monsieur pourrait, avec tout autant de logique, abhorrer les chemins de fer parce qu'ils donnent aux anarchistes la possibilité de se rendre d'un pays dans un autre. Il n'échappera à l'attention d'aucune personne raisonnable que si l'Esperanto peut, en une demi-douzaine de leçons, être appris d'une façon suffisamment complète pour constituer un moyen de communication entre deux personnes dont les langues maternelles sont totalement différentes, c'est qu'il est digne d'être adopté, non seulement par les anarchistes mais par les diplomates, les missionnaires et les rois.

Traduit de l'anglais. EDOUARD BLANJEAN.

Neordinara laŭdo.

La Esperantista organo « L'Amerika Esperantisto » estos certe interesa kaj utila revuo. En ĝia dua numero, ĝi altrafas ĝoje la amerikan publikon. Sub titolo « Laŭdita de niaj amikoj, malamikaro » ĝi diras :

« Unu el la amikoj de la Imperiestro Aŭstra deklaracias ke li malŝatas Esperanton ĉar kun gramatiko kaj vortareto, tiuj bubaj anarkiistoj, post ĉirkaŭ ses lecionoj, estas kapablaj kompreniĝi de siaj samideanoj el la tuta mondo ! »

Tio estas certe laŭdo. Tiu sinjoro povus, samlogike, malŝati la fervojojn, ĉar ili donas al la anarkiistoj, povecon vojaĝadi de unu lando en alia. Ĉiu prudenta persono atentos ke, ĉu Esperanto estas sufiĉe akirebla, plene akirebla por fariĝi rimedo de komunikilo inter du personoj, de kiuj la gepatraj lingvoj estas tute malsamaj, tio estas ke ĝi estas akceptinda, ne sole de la anarkiistoj, sed ankaŭ de la diplomatoj, de la misiistoj kaj de la reĝoj.

BELGA LIGO ESPERANTISTA.



La Komitato de la Ligo kunvenos en Lieĝo dum la dimanĉo, 7ª aprilo proksima, je la 11ª horo, matene, en « Café du Petit Trianon », boulevard de la Sauvenière.

— TAGORDO —

Unua parto : Ekzameno de la rogoj pri aliĝo de la grupoj :
Bruĝa grupo Esperantista. (Bruges).
Liera grupo Esperantista. (Lierre).
Pioniro, Esp. grupo Brusela. (Bruxelles).

Dua parto :
A. Diversaj sciigoj.
B. Oficialaj konsulejoj. Diskutado kaj voĉdono.
C. Atesto pri kapableco. Same.
D. Kotizaĵoj : Situacio 1ᵉ de la membroj, 2ᵉ de la grupoj.
E. Propagando.
F. Dato kaj loko de la venonta ĝenerala kunsido.

POR LA KOMITATO :

La ĝenerala Sekretario, JOS. JAMIN.

La Prezidanto, Komᵗ CH. LEMAIRE.

Ni memoras al ĉiuj gelegantoj niaj, membroj de la Ligo aŭ ne, ke la Ligo disdonas senpage foliojn taŭgajn por apogi niajn klopodojn apud la registaro. Sur tiuj folioj, ĉiu Esperantisto ekprovas laŭ sia propra sperto. Oni povas ricevi tiujn foliojn « Prova dokumento » de la Sekretario de la Ligo, 53, rue de Ten Bosch, Bruxelles.

Ni rogas, de la grupoj, resendon de la folioj jam disdonitaj kaj plenaj. En ia proksima numero, ni publikigos la nombron da ricevitaj folioj kun montro de la urbo.

Ni memoras ankoraŭ ke la propaganda broŝuro de la Ligo estas ricevebla de Sʳᵒ Coox, en Duffel. La prezo estas 10 centimoj, kaj dudek ekzempleroj kostas 1.50 fr. La sekretario de la Ligo rogas ankaŭ de la Liganoj, ke ili bonvole sendu la sciigojn kaj artikolojn aperintajn en loka gazeto, al adreso de la Ligo, 53 rue de Ten Bosch, Bruxelles; tio estas tute necesa por utile organizi kaj konduki nian propagandan agon.

Elèves chinois à l'Ecole Militaire.

Depuis trois ans, un certain nombre de jeunes Célestes sont arrivés en Belgique, afin de se livrer à des études préparatoires à l'enseignement supérieur. A l'heure actuelle, la plupart d'entre eux suivent les cours de nos Universités. Au mois de décembre dernier, quatre Chinois sont entrés à l'Ecole Militaire : MM.Kong-Tchiwu-Jui et Houang-Ta-Waï suivent les cours de la 72ᵉ promotion, artillerie et génie ; MM. Che-Hong et Tchen-Koan-Hang appartiennent à la 57ᵉ promotion, infanterie et cavalerie.

Nous faisons des vœux pour que ces jeunes gens fassent des études fructueuses, et, comme tant d'autres étrangers, puisent, dans l'enseignement supérieur rationnel et méthodique de notre Université militaire si justement renommée, de solides éléments de science, d'instruction et d'éducaton militaires.

(*Chine et Belgique*).

Sinaj lernantoj en Belga Milita Lernejo.

De tri jaroj, ia nombro de junaj Sinoj alvenis en Belglando, por ricevi la preparantan instruon antaŭ eniro en supera lernejo. Nune, la plimulto el ili sekvas la kursojn en niaj Universitatoj. Dum la pasinta decembra monato, kvar sinoj eniris en la Milita Lernejo : S-oj Kong-Ĉivu-Ĵui kaj Huang-Ta-Vai sekvas la kursojn de la 72ª nomigaro, artilerio kaj inĝenieroj ; S-roj Ŝe-Hong kaj Ĉeng-Koan-Hang apartenas al la 57ª nomigaro, infanterio kaj kavalerio.

Ni kore deziras ke tiuj junuloj faru fruktedonajn studojn, kaj, kiel multaj aliaj fremduloj, ke ili ĉerpu, en lerneco supera, racia kaj metodema de nia milita Universitato, tiel ĝuste fama, plentaŭgajn elementojn de scienco, de instruado kaj edukado militaj.

El ĵurnalo (*Chine et Belgique*).

ESPERANTISTAJ KONSULOJ.

Ni memoras al nia gelegantaro ke la 2ª Kongreso aprobis la fondon de konsulejoj sed kondiĉe ke tiu fondo estos tute loka afero; kiam ia Societo aŭ Grupo rekomendas ian konsulon, ni tion montros. Ĉiu Esperantisto povas, propravole, sin difini konsulo, sed ni povas prezenti por li, nenian garantiaĵon.

TRIA NOMARO.

(vidu nian 56ª numeron).

FRANCUJO.

Boulogne s/Mer : Esperanto Oficejo, 7, rue Basse-des-Tintelleries, organizita de la tiea grupo ; konsulo Sro Maurice Duchochois, ŝipekspluatisto.

HISPANUJO.

Barcelona : Konsulejo de la Grupo Esperantista Barcelona, Alfonso Sabadell, konsulo, Calle de la Diputacion, 280, Barcelona (Espana).

GRAVA ALVOKO.

Parizo, la 15a de Marto 1907.

Al la Samideanoj militistaj kaj maristaj aŭ nemilitistaj kaj nemaristaj de ĉiuj landoj.

SAMIDEANOJ !

La ilustrita Revuo **Armée & Marine** (Militistaro kaj Maristaro) tre volonte publikigos esperantajn artikolojn kun bildoj pri militistaĵoj. Tiuj artikoloj estos francigataj ĉe la redakcio, kaj aperos france kun la citaĵo « *laŭ teksto esperantista de* .... »

La redakcio de tiu franca Revuo petas do la diversnaciajn samideanojn ke ili bonvolu sendi al ĝi kiel eble plej multe da artikoloj ilustritaj pri tiuj specaj temoj.

Plie, ĝi deziras raportadi pri progresoj de ESPERANTO ĉe la militistaro kaj maristaro de ĉiuj landoj.

Same, la esperantistaj oficiroj ĉu surteraj, ĉu surmaraj, kiuj deziros korespondadi kun alilandaj kolegoj, estas insiste petataj sendi sian nomon kaj adreson, kiuj senpage estos enskribataj en la Revuo.

Bonvolu, ni petas, komuniki tiun cirkuleron al ĉiuj samideanoj kaj jurnaloj, gazetoj, revuoj *esperantistaj* aŭ *neesperantistaj* de via lando, por ke tio estu konata de kiel eble plej multe da personoj.

Kun nian antaŭan dankon, ni havas la honoron, Estimataj Samideanoj, al vi prezenti nian plej koran saluton.

Redakcio :
ARMÉE & MARINE.
9, Boulevard des Italiens, Paris.

P. S. — **La samideanoj estas insiste petataj tiun cirkuleron traduki en lingvo nacia kaj propagandi kiel eble plej multe.**

BIBLIOGRAFIO.

Nova libro.

Inter la esperantaj lernlibroj, kies nombro ĉiutage pligrandiĝas, estos sendube speciale rimarkata la ĵus aperinta verko **Esperanto, la ĉiutaga Vivo**, de Soj Swagers kaj Finet.

Ĝi estas tute persona, originala produktaĵo. Ne longaj, antaŭe lernotaj nomaroj da vortoj, gramatikaj reguloj kaj afiksoj estas prezentataj ĉi tie, la aŭtoroj devenigas la signifon kaj la kunmetadon de l' vortoj kaj la lingvajn regulojn per bone elektitaj ekzemploj, enhavitaj en plennombraj frazoj, formante interesajn lecionojn prunteprenitaj el la praktikaj interrilatoj.

La libro enhavas 35 lecionojn, kiuj estas la lingvaj materialoj, per kiuj la profesoro kaj la lernanto trovas iom post iom la gramatikajn principojn. La vortaro ĉe la fino konsistas el ĉirkaŭ 800 vortoj.

La plej multaj el la ĝis nun publikitaj libroj pri Esperanto ne estas sufiĉe praktikaj, ĉar bedaŭrinde trouzas la malnovan metodon per traduko. La logika forto de la « Ĉiutaga vivo » estas tia, ke ĝi rapide emigas la lernanton esprimi sian ĉiutagan idearon en klara, simpla lingvo.

Ĉu vi timas interparoli aŭ korespondi esperante? Legu kelkajn lecionojn el la Ĉiutaga Vivo kaj, kiel tuŝita de magia vergo, via malobeema lango iĝas tuj tre parolema. kaj via stilo rapide pli boniĝas.

« La ĉiutaga Vivo » estas vere internacia libro. Krom kelkaj klarigoj en flandra kaj franca lingvoj, la teksto estas ekskluzive en Esperanto. La materialoj estas bonege elektitaj kaj utilas je la tuta esperantistaro, ĉar la aŭtoroj pritraktas faktojn kaj ideojn kompreneblajn en ĉiu lando, ili utilas la lingvon por profesiaj bezonaĵoj, malkovrante vastan horizonton, kaj kapabligas la lernanton por la tutmonda korespondado. La aŭtoroj ne estas nur fervoraj kaj kleraj esperantistoj kaj filologoj, ili estas super ĉio spertaj instruistoj; ilia verko ne naskiĝis inter la kvar muroj de mallarĝa studejo, sed ĝi estas la rezultato de longa, persona sperto.

« La ĉiutaga Vivo » konsistas el 120 paĝoj ; ĝia prezo estas unu franko. Pri papero kaj preso, tio estas tre bone zorgita.

La eldonisto estas Sro Van Hille-De Backer, Zirkstraat 35, Antverpeno.

AMATUS.

Vocabulaire Français-Esperanto, technologique des termes les plus employés en *photographie* et dans ses rapports avec la *chimie*, la *physique* et la *mécanique*, par Ch. Verax.

Paris, Charles Mendel, 118, rue d'Assas. . . . . fr. 0,75

Résumé de Grammaire Esperanto, d'après L. Beaufront, par le Lt Colonel de Troyer.

Bruges, A.-J. Witteryck, 4, Nouvelle Promenade . fr. 0,50

Hungara Poemaro eldonita de la Redakcio de la hungara ĵurnalo « Esperanto ».

Budapest, IX, Ulloi-ut, 59. . . . . fr. 0,50

Personaj nomoj, provo de esperanta nomigado.

Valencia (Espana) Pubul y Morales, Avelannas, 7, fr. 0,75

Elektitaj Fabeloj, de Fratoj Grimm, *tradukis el la germana lingvo* Do KABE : ĉe Esperanto-Verlag, Möller & Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin . . . . fr. 1,85

Jen nova lego-libro taŭganta, ne nur por infanoj, sed ankaŭ por maturaj homoj, kiel diras la antaŭ-parolo. Ĝi estas kolekto da popolaj fabeloj kaj rakontoj el germana lando ; ilin kunigis, komence de la XIXa centjaro (1812-1815) fratoj Grimm, la famaj filologiistoj el kiuj la pli aĝa, Jakob, estas ĉefe konata pro sia regulo nomata « leĝo de Grimm » pri aliigo kiun ricevas la elparolo de l' literoj ĉe la diversaj lingvoj.

Malgraŭ iliaj gravaj laboroj, ili trovis tempon por verki tiun aron da bonhumoraj kaj naivaj rakontoj el kiuj la tradukinto faris tre bonan tradukaĵon.

La tradukaĵo estas farita per simpla stilo, kiel kutimas la tutmonde konata Do Kabe, el Varsovio. Vere plezuriga, vere ripoziga estas por la cerbo la tralego de la libreto.

Ni aldonu ke tiu ĉi estas tre zorge eldonata, laŭ la konstanta kutimo de la firmo Borel.

Poŝta Kesteto.

Sub jena rubriko ni publikigas tri-liniajn anoncojn nekomercajn.

Por niaj abonantoj, la publikigo estas senpaga; por neabonantoj, ĝi kostas 1 fr., kun ricevo de atesta numero.

Ĉiu plia linio kostas fr. 0,25, por abonantoj kaj neabonantoj.

Sendu la mendojn rekte al So Administranto, en Duffel. Necese estas ke la mono akompanu ; se ne, ni ne efektivigos.

C. J. HOMBURG, *Wal B. 102, Middelburg, Holland*, deziras interŝanĝi poŝtmarkojn kaj korespondi per ilustritaj poŝtkartoj aŭ leteroj kun ĉiu, krom Belgoj kaj Francoj.